

renato nucci



Ph. Serge Cohen

Le parisien d'origine italienne fait partie de ces créateurs de mode à l'ascension fulgurante. En quelques années, il a conquis la planète essaimant des boutiques de prêt-à-porter dans les plus grandes capitales du monde. Pour la conception de son nouveau catalogue, saison 2004, il a fait appel au photographe Serge Cohen et à ITM pour les maquillages. Son mannequin vedette a été confiée aux mains expertes de Sabrina Ramette. *«J'ai créé un maquillage de femme fatale, à l'image des vêtements de la collection. Sur les indications de Renato Nucci, dont la clientèle se compose de femmes entre trente et quarante ans, peu conventionnelles et à rien provocantes, j'ai souligné l'allure féminine et sophistiquée»*. Sabrina travaille en tant qu'assistante pédagogique à l'Institut Technique du Maquillage où elle dispense également des cours. C'est à la personne idéale pour accomplir cette mission car elle a acquis son expérience dans la mode auprès de marques de luxe aussi prestigieuses que Giorgio Armani ou Shu Uemura. Dans cette mission, elle était accompagnée d'Angie Lopez, étudiante en deuxième année, qui l'a d'abord assistée et qui a ensuite pris le relais dans la réalisation des maquillages. En tout cas le charme a opéré entre tous ces professionnels.

Stages pratiques



Plateau de tournage du court métrage «Albimes» de Benoît Rambourg.

Ph. V. Vigneron

Comme chaque année, dans le cadre du partenariat conclu entre ITM et l'école cinématographique Louis Lumière, les apprentis cinéastes se verront adjoindre un jeune maquilleur chacun, au cours des périodes de travaux pratiques et d'exams qui débuteront le 26 janvier pour prendre fin le 28 juin. Les élèves d'ITM recevront un cahier des charges pour assurer au mieux leur fonction, l'école de cinéma a la particularité de demander aux futurs réalisateurs à ce que soit inclus dans leur production artistique, une valeur ajoutée due aux métiers annexes à la réalisation. C'est pourquoi un soin tout particulier est apporté au travail du maquillage dans le résultat final. C'est un choix de l'école, et c'est aussi une réalité aujourd'hui pour de plus en plus de professionnels.

sur des airs de comédies musicales

Depuis le succès de Notre Dame de Paris, la France s'est fait une spécialité des comédies musicales. Un secteur productif et nourricier d'une grande quantité de métiers artistiques. Le maquillage en fait bien entendu partie. Avec des superproductions totalisant la cinquantaine d'artistes scéniques, les pinceaux d'ITM n'ont pas le temps de sécher. Alors que **«Les Demeiselles de Rochefort»** chantent une ultime fois sur les planches du Palais des Congrès, d'autres **«Belles»**, celles du spectacle en hommage à Claude François, se préparent à une tournée nationale.

Les Demeiselles de Rochefort

Des jumelles sur scène, des triplées en coulisse

Les «Demeiselles de Rochefort», comédie musicale tirée du film éponyme de Jacques DEMY, met en scène les passions artistiques et amoureuses de deux jeunes sœurs dans une ville de Province. La superproduction qui se produit au Palais des Congrès, dans le paquebot de la Forte Maillot, embarque à son bord plus de quarante comédiens, chanteurs et danseurs. Pour qu'ils soient en position d'exercer leur métier, une armada d'autres professions, toutes plus importantes les unes que les autres, gravite autour des artistes. Il est un

lieu où se concentrent toutes les émotions qui seront délivrées sur scène : ce sont les loges maquillage. C'est là que travaillent Sandy Boiteau, Alice Chia et Marina Maniloff, toutes trois étudiantes en deuxième année à ITM. Encadrées par le chef maquilleur Stephy et son assistant Antony, les «demeiselles d'ITM» évoluent avec aisance dans le capharnaim qui font régner les artistes. Au milieu d'une sourde concentration que viennent interrompre des vocalises,

Sandy pose des faux-cils sur une des nombreuses danseuses de Redha, le célèbre chorégraphe dont la production GLEM s'est attachée les services.



Ph. A.L. Camilleri - SPICOS



Entre deux chansons, Melanie Cobi, une des jumelles du spectacle, profite des soins de Stephy, le chef maquilleur. Un raccord : Il faut faire vite et bien !



chants, rires et bavardages, nos triplées semblent faire partie de la chorégraphie qui se joue dans les loges. *«Au début, on était un peu perdues, raconte Marina, mais aujourd'hui, j'ai beaucoup de plaisir à venir, j'adore cette ambiance. On a un très bon contact avec les artistes, à la fois professionnel et humain. L'aspect psychologique tient une grande place dans nos relations»* C'est d'autant plus évident qu'elles semblent adapter le maquillage aux artistes. *«C'est possible quand on connaît bien la personne. Le maquillage de base est bien entendu respecté : très scène, chargé en fond de teint et surigné au niveau des yeux. Mais chaque artiste entretient sa propre relation avec le maquillage et il faut mesurer leurs envies en fonction de la création de Stephy»* Alice acquiesce : *«On a la chance d'être avec un chef maquilleur qui nous porte une totale confiance»* Danseurs et

comédiens sollicitent à tour de rôle les étudiantes. Pour beaucoup d'entre eux, originaires de l'étranger, c'est la langue anglaise qui s'impose et de leur propre avis, les jeunes filles reconnaissent pouvoir mettre à profit les cours d'anglais technique dispensés par l'école. Les tâches qu'elles accomplissent sont diverses : maquillage visage, camouflage micro, pose de postiches, tatouage sur crâne et bras. Elles se partagent deux loges, celle des garçons, et celle des filles d'où Sandy revient juste avant l'entrée en scène des comédiens : *«Au cours du spectacle, nous avons de nombreux raccords. Tout se passe derrière les rideaux. C'est pour nous le coup de feu, il faut être à ce moment-là plus que jamais disponible et rapide»*. Ainsi va la comédie musicale : turbulente, exigeante, mais toujours chantante, en un mot : passionnante.

Pour partir en beauté

«Belles, Belles...» est la Comédie musicale dédiée à Claude François, qui s'est jouée à l'Olympia et dont les maquilleuses préparent la tournée qui débutera au mois de mars. Emilie, Laure, Céline et Nadège sont ravies. Issues de la filière Mode et de celle des Effets Spéciaux, les stagiaires d'ITM partagent le même goût pour le spectacle vivant. Chacune des filles s'occupe de six à sept danseurs, danseuses et doubles. Après une formation sur les créations de la chef maquilleuse, Michelle Lapnasse, elles se sont employées à embellir les artistes, se mettant à leur service non

seulement les soirs de spectacle mais aussi sur les plateaux de télévision, dans le cadre de la promotion de la comédie musicale. *«Je suis pour la première fois confrontée aux difficultés mais aussi aux satisfactions que procure la profession»* nous confie Nadège. Et d'ailleurs, qu'en est-il du maquillage ? Des tentes vives éclatantes, rouges, orangées. Il y a de l'audace et de l'extravagance dans les couleurs acidulées de certaines danseuses. Un maquillage délicat qui demande une certaine adresse. Et pourtant, nombreux sont celles et ceux qui se maquillent seuls. En fait, les étudiantes d'ITM ont au



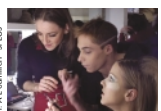
Emilie finit le maquillage de l'une des danseuses de belles, belles, belles... effectivement de belles couleurs !

fil des jours transmis leurs connaissances aux danseurs, en vue de leur prochaine tournée durant laquelle ils devront se passer des services des jeunes maquilleuses. C'est ainsi qu'Emilie conseille un comédien qui s'applique du fond de teint devant le miroir : *«c'est attendu d'endosser l'habit de farmacière alors que je suis moi-même encore étudiante et que je suis*

aussi ici pour apprendre. Mais je trouve finalement cette situation agréable et je m'enrichis également de cette expérience.» Aujourd'hui, à quelques semaines du départ de la troupe, les maquilleuses prennent au sérieux leur rôle de conseillère. Elles vérifient les gestes, proposent des solutions, soulignent les plus pressés, estompent les imperfections et corrigent les maladroits. C'est pour elles une nouvelle activité où le relationnel prend une plus large place encore que dans l'exécution d'un maquillage. C'est en tout cas une réussite, car finalement ce qui compte c'est que durant la tournée elles restent belles, belles, belles...



Ph. A.L. Camilleri - SPICOS



Ph. A.L. Camilleri - SPICOS

La production Glem a prévu de débiter la tournée au mois de mars 2004. Les artistes doivent dès à présent apprendre à se maquiller seuls. Les maquilleuses d'ITM sont là pour les conseiller.





Le comédien Henri Costa s'est transformé en vrai méchant comme les affections le répertoire du Grand-Guignol. Un challenge pour les maquilleurs.



La comédienne Geneviève de Kermabon est aussi co-metteur en scène de la pièce avec Philippe Adrien.



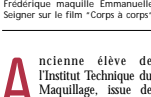
Une nouvelle variation de « La Belle et la Bête » se joue dans les coulisses de Cadavres Exquis, entre Hermia et le comédien Henri Costa.



Les loges de maquillage sont parfois aussi le théâtre de très belles scènes. Mathilde et la comédienne Diana Sokalaukaite comme sur une peinture...



Frédérique maquille Emmanuelle Seigner sur le film « Corps à corps ».



Frédérique Ney s'est fait un nom dans le Monde du Cinéma. Un parcours qu'elle avait déjà imaginé étant enfant.

Ancienne élève de l'Institut Technique du Maquillage, issue de la promotion 90, Frédérique Ney s'est fait un nom dans le Monde du Cinéma. Un parcours qu'elle avait déjà imaginé étant enfant.

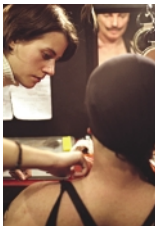
P-Dieu vous est venue la passion du Maquillage ? La passion du maquillage, mais aussi celle du cinéma remonte, autant que je le surnomme, à l'âge de 12 ans. Peut-être est-ce dû au fait d'avoir vécu dans le soubord d'un arrière grand-père comédien d'une arrière grand-mère coloriste ? Toujours est-il que, le bac en poche, je me suis dirigée vers des études de maquillage. Dans mon lycée de banlieue, notre surveillante était étudiante à l'ITM. Elle a également su me transmettre sa passion et n'a pas dû être totalement étrangère dans le choix de ma formation.

Cadavres exquis ou le maquillage de sang-froid

Le «Grand-Guignol» est un théâtre d'épouvante et de rire concentré en un acte, qui s'est développé dans le Paris du début du XXème siècle. Philippe Adrien met en scène une partie de ce répertoire au Théâtre de la Tempête. Deux maquilleuses sont présentes dans les loges pour grimer une galerie de personnages tous plus invraisemblables les uns que les autres : ce sont Mathilde Dhorand et Hermia Hamzaoui, toutes deux étudiantes à l'ITM. Elles ne sont pas les premières de leurs promotions à travailler dans ce théâtre de la Cartoucherie de Vincennes. D'autres stagiaires avaient officié du 7 octobre au 9 novembre dans une pièce intitulée «L'ivrogne dans la brousse». Mais pour les jeunes filles, c'est tout nouveau. Toutement indépendantes, elles ont l'entière responsabilité du maquillage des sept comédiens qui composent la

troupe. Mathilde s'explique : «une semaine avant le début de la pièce, nous avons rencontré les comédiens et pris connaissance des maquillages. Pour les maquiller complètement, il nous a fallu une semaine d'apprentissage.» Le chien, le limaçon, la taupe, le papillon, la vache, la fourmi, le faiseur de monstres : les créations de la maquilleuse Bernadette Poulin et de Faustine-Léa Violleau (une ancienne élève d'ITM) sont dans la plus pure tradition de ce théâtre demeuré sûr qui donna à la langue française un adjectif évocateur : «grand-guignolesque». «Les traits sont lorisés avec des fonds de teint rouge, vert, le recours permanent à des pastiches, le réflexe sanguinolent... les maquillages font preuve d'une grande originalité», Mathilde, enthousiaste, n'en est pourtant pas à son premier coup d'essai dans le théâtre. Elle avait accompagné une troupe durant le Festival d'Avignon de l'année dernière. Une expérience réussie qui l'a poussée à récidiver, lorsque s'est présentée l'occasion de travailler pour ce spectacle. Hermia, de son côté, découvre le maquillage de scène même si le spectacle ne lui est pas totalement inconnu : «mon

pe



Durant la pièce, les comédiens jouent plusieurs personnages. Ils doivent se changer et être remaquillés plusieurs fois. La pose de pastiches et porques est une opération courante.

père travaille dans le milieu artistique et je baigne dedans depuis toute petite. À l'âge de huit ans j'avais déjà été maquillée». Roule par le stage qu'elle effectue, Hermia souligne l'esprit qui règne dans les coulisses : «de théâtre, c'est un travail d'équipe. Une horlogerie où chaque rouage occupe une place bien définie. Habituées, maquilleuses, comédiens jouent chacun leur rôle dans l'intimité des loges». Et cette mécanique est rythmée par les nombreux changements de personnages que les acteurs sont amenés à effectuer pendant la pièce. Tout au long du spectacle, les deux étudiantes se tiennent donc prêtes à intervenir, malgré la tension, avec sang-froid, pour rendre le plus terrifiant possible ces exquis cadavres,

opéra Un stage peut en cacher un autre

Du 23 octobre au 15 novembre, les spectateurs de l'Opéra Bastille ont pu admirer le talent vocal de Roberto Alagna, principale vedette du «Trouver» de Verdi. Dans la loge des figurants hommes, une vingtaine de soldats ont fait la connaissance d'Alexandra Berthomé, l'étudiante en maquillage. En deuxième année de la filière Effets Spéciaux, elle poursuit son stage dans un des plus beaux lieux que le spectacle vivant puisse offrir à Paris. «Je suis une amoureuxse de la scène. C'est vraiment là-dedans que je veux travailler : cabaret, scène de rue, théâtre, peu importe». Dans la loge, six maquilleuses sont nécessaires pour transformer rapidement les militaires en gitans, mais dans les immenses coulisses de l'Opéra de Paris, une salle rentière particulièrement l'attention d'Alexandra : il s'agit de l'atelier des pastiches. Elle s'y rend régulièrement entre deux maquillages et fait le «forçage» auprès de la responsable qui ne souhaite pas vraiment s'adjointre les services d'une personne peu expérimentée. Mais finalement, elle est séduite par la motivation de la jeune fille, et lui propose un stage de deux mois dans les ateliers de l'Opéra, au mois de mars. Une aubaine pour Alexandra, dont les portes de la caverne d'Ali

Baba viennent de s'ouvrir. Car la discipline est unique au monde, et des trésors de connaissances sont maintenant à sa portée : «J'ai hâte de pouvoir enfin travailler sur ces artifices de scène, à la croisée de ce que j'aime dans le métier : la création, les effets spéciaux, le spectacle vivant... une chance à ne pas manquer !

Roberto Alagna dans le rôle de Marcio pour ce Trouver mis en scène par Francesca Zambello. Le célèbre tenor français n'avait pas chanté à Paris depuis 2001.



La précédente représentation à Paris du Trouver de Verdi remontait à 1973. Dolora Zajick, quant à elle, retrouve le rôle d'Azucena qui elle jouait déjà en 1992 au Teatro dell'Opera à Rome.

neuf mois de tournage, deux chefs maquilleuses, huit assistants et à deux cent vingt personnes à maquiller suivant les jours de tournage. Inoubliable ! Et puis il y a également «Sur mes lèvres», une chaque cinématographique et surtout une rencontre humaine avec un grand réalisateur qui a rendu mon travail plus agréable que sur aucun autre tournage.

Quels sont vos projets à venir ?

J'ai un tournage au mois de mars avec Jacques Audiard intitulé «De battre mon cœur s'est arrêté». Cette même année aura également lieu le tournage de deux films que je viens de finir avec «Arsène Lupin» de Jean-Paul Salomé et «Agents secrets» de Frédéric Schoendoerffer.

FILMOGRAPHIE RÉCENTE

- 2003 : ARSENE LUPIN de Jean-Paul Salomé avec Romain Duris et Kristin Scott Thomas
- 2003 : AGENTS SECRETS de Frédéric Schoendoerffer avec Vincent Cassel et Monica Bellucci
- 2002 : CORPS A CORPS de François Hans avec Emmanuelle Seigner et Philippe Torreton
- 2001 : PLUS TÔT QUE LA VIE de Rémi Waterhouse avec Irène Jacob et Jean-Pierre Darroussin, Luis Rego, Patrick Chesnais et Guillaume Canet
- 2001 : SUR MES LÈVRES de Jacques Audiard avec Emmanuelle Devos et Vincent Cassel
- 2000 : LE PACTE DES LOUPS de Christophe Gans avec Samuel Le Bihan, Emilie Dequenne, Vincent Cassel, et Monica Bellucci
- 1999 : EN FACE de Mathias Ledoux avec Othilde Courreau, Jean-Hugues Anglade, Christine Boisson et José Garcia
- 1999 : SCÈNE DE CRIME de Frédéric Schoendoerffer avec André Dussolier et Charles Berling
- 1998 : COMME UN POISSON ROUGE de l'Arthur Hadmar avec Monica Bellucci, Tchéky Karyo, Dominique Pinon, et Michel Muller

portrait Frédérique Ney, pour l'amour du cinéma

Comment s'est passée votre rencontre avec le Cinéma ? A l'école, j'étais passionnée par les stages et je les enchaînais les uns après les autres. Et puis, j'ai rencontré des gens de la FEMIS qui au sortir d'ITM m'ont permis de travailler sur un long métrage de Marc Simenon, «Terre rouge». Finalement, ce film aura déterminé le reste de ma carrière... et ma vie personnelle aussi : j'y ai rencontré le père de ma fille, l'homme qui partage toujours ma vie. Après le tournage, des contacts se sont noués, qui ont débouché sur d'autres projets cinématographiques mais aussi télévisuels : je suis rentrée dans une famille.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience professionnelle ? Mon expérience est composée quasi exclusivement de tournages. C'est ainsi que j'ai travaillé pour des fictions de télévision aux côtés de José Dayan, Nina Compagnon ou Edouard Molinaro, mais aussi pour des documentaires, des cérémonies multimédias, des publicités telles que L'Oréal ou Mac Donald's ou bien encore des clips vidéo pour Cabrel, M6 Solar ou l'Archivé. Côté cinéma, mon parcours est très lié à des réalisateurs ou à des comédiens. Avec Vincent

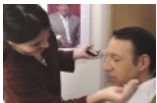
Cassel et Monica Bellucci, j'ai travaillé sur quatre films. Je suis régulièrement des réalisateurs comme Pierre Schoendoerffer ou Olivier Dahan, plus récemment Jacques Audiard. J'ai l'impression d'avoir bien su gérer mes allers retours entre le cinéma et la télé, car les deux disciplines ne se croisent pas facilement. Il est facile d'avoir une étiquette «cine» ou une étiquette «télé».

Quelles sont vos méthodes de travail ? Tout part d'un scénario à partir duquel je prépare les besoins humains et matériels pour le film. Je monte alors mon équipe en négociant les salaires auprès de la production et je gère tout le budget maquillage. Sur le tournage, je discute beaucoup avec les réalisateurs et les comédiens sur le personnage que je dois maquiller. Côté produits, je travaille souvent avec des textures de fonds de teint qui ont une collaboration avec une élève d'ITM qui depuis deux ans indistinctement pour travailler avec moi. Sa ténacité à payer et, convaincue par l'expérience, je sais que je travaillerai de nouveau avec elle. Du reste, je n'ai jamais eu à regretter une collaboration avec une élève d'ITM même lorsqu'il ne s'agissait que d'un stage.

Quelles ont été les expériences les plus marquantes de votre carrière ? Il y en a surtout un deux : «Le Pacte des loups» à cause de ses moyens extraordinaires déployés :

dans les coulisses de la télévision

Qu'ils soient présentateurs, invités anonymes ou stars du tube cathodique, les protagonistes du petit écran, familièrement installés dans nos foyers ont tous un devoir commun : celui d'avoir bonne mine avant de se présenter devant nos yeux attentifs. Et pour bien faire, il n'y a pas d'autre solution qu'un petit défour par la loge de maquillage. Une aubaine pour tous les étudiants d'ITM, désireux d'exercer leur métier dans les coulisses de la télévision.



Vanessa doit accoutumer la couleur sur le visage d'Alain Goury. Il peut commencer à se concentrer pour son émission.

Voyage en direct live

Voyage est une chaîne câblée du bouquet Canal Satellite. Depuis le 29 septembre, elle diffuse une émission quotidienne intitulée «Le Monde en Direct». Le principe : un réseau de soixante-trois caméras couvre les grandes villes de la Planète pour permettre aux téléspectateurs de vivre au rythme de Dakar, Rome, Moscou ou Mexico. Faire un tour du monde en une minute trente ou condenser douze heures de la vie d'une ville filmée en continu, c'est le challenge relevé par cette émission qui fait du direct son principal allié. Et d'ailleurs, que se passe-t-il à 16h30 dans les studios du boulevard Pereire à Paris ? Alain Goury, présentateur de l'émission s'installe dans la loge de maquillage : un moment de détente avant la concentration du direct. Armée de ses pinceaux, Vanessa Duhourcau, étudiante en deuxième année à ITM, se met au travail. À vingt ans, après un D.E.U.G. d'Arts Plastiques, elle a décidé de s'orienter vers le maquillage. Ce sont les effets spéciaux et le cinéma qui l'intéressent. Un

regard sur le métier résolument tourné vers l'artistique. Mais depuis un mois, c'est à la tête qu'elle fait son stage et elle aime ça. Il faut dire que l'ambiance est jeune et décontractée. Alain Goury la plaisait, elle est à l'aise. Le maquillage est naturel : un fond de teint coloré pour que la lumière vive du plateau n'absorbe pas le rosé de la peau. Au-dessus des loges trône le portrait de Philippe Cillard, l'un des stars de la chaîne, «ne l'ai pas maquillé, mais il hésite pas à s'arrêter pour dire un petit bonjour et discuter avec nous. Je sais que le relationnel est très important dans le métier. Je fais en sorte de ne pas l'oublier». Le tournage va bientôt débuter. Son travail s'arrête là, mais Vanessa restera jusqu'à la fin de l'émission. Se rendre disponible fait également partie du métier : un imprévu peut survenir. Bientôt, elle fera un stage dans le cinéma : sa position. Les caméras du «Monde en direct» sont pour elle un avant-goût de ce qu'est le maquillage sur un tournage. Pour l'heure, elle apprend, maintient, en studio, en direct.

Projet Mode



Ph. Charlotte et Rinaud - SPOTOS

Réalisation d'une photo de mode : collaboration et travail conjugué de Marine Hans, maquilleuse en 20ème année, option mode tendance et de deux photographes de l'école Spots.

Il va y avoir du sport... mais moi je maquille !



Ph. O. Behin - SPOTOS

Les loges sont un lieu de travail convivial. Miroirs et lumières blanches revivient la réalité du teint et des matières. InfoSport est une des chaînes sportives du bouquet satellite de TPS. Tous les sports y sont représentés. Les plateaux télé sont nombreux.

A première vue, du maquillage dans un monde de sport, c'est un peu comme une poupe sur un ring, comme une ballerine sur un steeple-chase : c'est pas compatible ! Pourtant, à St-Cloud, dans les locaux de la chaîne câblée InfoSport, deux virtuoses du pinceau, Olivia Keuster et Charlotte Billaud, font la pas-

serelle entre les deux mondes. Il faut dire que la télévision, c'est pas vraiment un stade de sport : pas de douches, ni de vestiaires, rien qu'une salle de maquillage. Quant aux sportifs, ils sont retraités, convalescents, ou de passage : finalement les premiers à «mouiller la chemise», ce sont les maquilleuses ! Olivia décrit sa journée : «Arrivée 14h00, Tous

les jours, l'émission «Le journal des clubs» (J.D.C. si tu veux être comprise !) réunit un présentateur et plusieurs invités. Puis c'est ensuite l'enregistrement d'une émission différente selon les jours de la semaine. «Le Journal du Basket, «In & Out», «Passport», «Samedi foot» et «Dossier du sport». Les journées peuvent s'échouer à 20h00, 20h30». Charlotte évolue comme un poisson dans l'eau, elle a juste changé de bocal : «J'ai travaillé un bon moment sur la chaîne Voyage, dans l'émission de Philippe Cillard. J'aime bien la télévision. On y rencontre des tas de métiers différents, et c'est toujours curieux de voir comment tout cela se fabrique en coulisse. En plus, ici, l'ambiance est vraiment sympa.» Les deux étudiantes d'ITM font leur stage en alternance : un jour c'est l'une, un jour c'est l'autre. Pour Olivia, ça fait déjà quatre semaines. Elle est ravie : «On rencontre plein de gens différents et célèbres : les filles de l'équipe de France de Hand-Ball (championnes du monde,

quand même !), Thierry Roland, Daniel Bravo... j'ai même maquillé le ministre des sports et de la jeunesse». Finalement... c'est vrai ! La télévision sportive est bien la preuve que l'on peut, à la fois, aimer la violence de l'effort, et succomber au coton du maquillage !

Olivier Tallaron présente une émission quotidienne sur InfoSport intitulée «Le journal des clubs». Il est toujours accompagné d'un ou de plusieurs invités pour commenter l'actualité.



Ph. O. Behin - SPOTOS

Boulevard du Classique

depuis les origines de Canal+, au département Cinéma, dont il dirige depuis 1992, le service «vieilles», comme il le dit lui-même.

Pour soigner son esthétique, Stéphanie Lemasson, étudiante en deuxième année à ITM Paris, maquille le présentateur. L'homme en impose par sa culture et aussi par son physique. Leur relation est amicale, familière. Il faut dire que Stéphanie est en stage depuis bientôt trois mois sur cette émission. Elle fait partie de la famille. «J'ai toujours voulu travailler dans le milieu de la télévision, c'est aussi un peu pour ça que j'étudie le maquillage.» Ouverte, agréable, souriante, elle prend sa fonction au sérieux,

veillant à tout ce qui pourrait contrarier la plasticité du présentateur. «Le maquillage est essentiel pour le plateau télé. Il a été étudié avec la responsable lumière qui utilise un l'occurrence des gélules oranges. Nous en avons discuté ensemble et j'ai dû adapter le maquillage à la situation présente.» Mais le travail de Stéphanie ne s'arrête pas là. Durant tout l'enregistrement, elle reste en alerte, multipliant les records sur les visages éprouvés par la chaleur des projecteurs. «J'aime bien voir le résultat de mon travail sur l'écran et pouvoir m'arrêter à d'éventuelles imperfections.» Un souci du travail bien fait, reconnu et apprécié par ses collègues de plateau.



Ph. O. Behin - SPOTOS

Quand Jean-Jacques Bernard « fait son cinéma », c'est Stéphanie qui le maquille : complicité et bonne entente sur le plateau de Boulevard du Classique.

Sur quelle chaîne peut-on voir les incontournables du cinéma, les chefs-d'œuvre classiques du septième art, sinon sur la télévision câblée Cinéma Classique ? Pour les amoureux du «cultissime» et de la filmologie ancienne,

pour les mordus de la toile, il existe une émission incontournable, fournisseur officiel de l'actualité littéraire, multi-média et cinématographique du genre : «Boulevard du Classique». Et pour animer le programme, un spécialiste : Jean-Jacques Bernard, présent

Un salon entre crainte et admiration

Céline Fontenaud et Vanessa Duhourcau sont toutes deux étudiantes à ITM. Elles ont été réunies le temps d'un salon, du 29 novembre au 7 décembre 2003. Si leur métier les rassemble, il y a bien un point sur lequel elles ne sont pas du tout semblables : leur attitude face à un cheval. La première en a une peur bleue tandis que la seconde est une passionnée d'équitation. C'est donc tout naturellement que Vanessa, à l'annonce d'un stage au Salon du Cheval s'est portée volontaire ; Céline, quant à elle, s'est plutôt décidée sur

demande. Par chance, la jeune fille n'avait pas à maquiller des chevaux. En fait le stage s'est révélé «très enrichissant» raconte-t-elle. «C'était la première fois que j'avais autant de peaux différentes à maquiller. La chaîne de télévision Equidia pour laquelle nous travaillions enchaînait les enregistrements et les directs sur place. Les invités étaient tous différents avec des dermes jeunes, matures, gras, noirs, blancs, lisses... une diversité avec laquelle nous devons composer.» Sa caméra de promotion est également conquise. Amoureuse des chevaux et des activités



Ph. Marnaud - SPOTOS

Vanessa applique un fond de teint pour un reportage de la chaîne TV Equidia.

équestres, Vanessa ne s'est pourtant pas laissé déconcentrer par son environnement équin. «Avec une dizaine de personnes à maquiller par jour, le rythme était soutenu. J'avais du reste plaisir à rencontrer les journalistes spécialisés, les champions d'équitation et autres responsables d'activités

hippiques. De plus, maquiller en public était une expérience inédite.» Une semaine qui s'est donc achevée à la vitesse d'un cheval au galop pour des étudiantes, qui dans leur passion commune, le maquillage, pourront désormais dire qu'elles ont le pied à l'étrier.

L'Orient à Paris

À la porte de Versailles, le Japon sera à l'honneur, du 29 avril au 2 mai, dans le cadre du Centenaire de la Foire de Paris. Trois défilés viendront ponctuer la sérénité toute orientale de ces journées exceptionnelles. L'école Kokusai Bunka Gakuen présentera aux occidentaux le rituel et la symbolique de l'art traditionnel du kimono au Japon. Avec trois mille étudiants, répartis dans les différents établissements qu'elle compte au Japon, cette école est une véritable institution au pays du soleil levant. Pour assurer les maquillages, elle a fait appel à l'Institut Technique du Maquillage. Les sept mannequins seront entre les mains des étudiants d'ITM. Au programme, un défilé de kimonos de mariage selon les codes traditionnels en usage au Japon et un show exceptionnel de Japon-Hito, une des cinq personnes autorisées à habiller la cour impériale japonaise suivant les règles édictées au 18^{ème} siècle.

ITM, là où on ne l'attend pas

L'Institut Technique du Maquillage sera présent au Salon de l'Agriculture qui se tiendra à la Porte de Versailles, du 28 février au 7 mars 2004. Mais ne vous attendez pas à voir des étudiants traquer leur palette et leurs pinceaux contre des semailles et des râteaux : ils seront sur place pour des séances de face painting. Tous les animaux de la ferme seront à l'honneur pour que sur les visages des enfants s'animent moutons, vaches, cochons. Rendez-vous sur le stand du village de la viande.

Collaboration... c'est reparti



Pour le troisième catalogue de l'Atelier Chardon-Savard, les stylistes de la performante école de couture ont invité les photographes de Spéos et les maquilleurs d'ITM Paris à se joindre à eux pour réaliser l'édition 2004. Une collaboration attendue par les étudiants des trois écoles.

Un site polyglotte

Le site Internet de l'Institut Technique du Maquillage s'enrichit d'une traduction en chinois et d'une autre en russe. La Mondialisation touche également les professions artistiques et les pays émergents rattachés aussi dans ce domaine des professionnels compétents. Dorénavant, nous ne dirons plus « à l'Est, rien de nouveau »... www.itmparis.com



LA BOUTIQUE DU MAQUILLAGE PROFESSIONNEL



vous propose :

- 30 marques de maquillage et accessoires disponibles sur stock : Ben Nye, Bobbi Brown, Clinique, Estée Lauder, Fardel, GM.Foam, Il Makiage, Kryolan, Mehron, Naimies, Numeric Proof, Temptu, RCMA, Screenface, Sebastian, Make-up International, Dinaïr, Comodynes, valises, pinceaux et livres de maquillage...
- des informations sur les nouveaux produits français et étrangers.

Liste des produits et tarifs sur le site internet www.pleinford.com



7, rue de Courcelles 75008 Paris
Tél. : 33 (0)1 42 56 34 28



Dans l'équipe de maquilleurs, Li Na, étudiante chinoise, venue de Shanghai, apprend le french touch à ITM Paris.

Des créateurs chinois au Carrousel du Louvre !

des défilés haute couture, le Carrousel du Louvre a accueilli de jeunes créateurs chinois. L'Association Chinoise de la mode a répondu à l'invitation de la Fédération Française de la Couture, du Prêt-à-Porter des couturiers et des Créateurs de Mode. C'est une image de la Chine engagée dans la voie de la modernité et respectueuse des valeurs traditionnelles qui a été présentée. Deux défilés se sont succédés : le premier permettant de faire connaissance avec la jeune garde des créateurs chinois et le deuxième s'appuyant sur des vêtements traditionnels révisés et mis au goût du jour. Le défilé du 13 octobre a présenté six jeunes créateurs, tous

primés par diverses instances chinoises, confirmés dans leur métier et impliqués dans le développement de la mode dans leur pays ou à l'étranger. Pour renforcer le pôle maquillage des deux défilés, Pauline SUI, secrétaire générale de l'Association Chinoise de la Mode et responsable de la Délégation Fashion China, a fait appel à l'école de maquillage ITM Paris qui a mis à disposition une équipe de six maquilleurs stagiaires encadrés par une maquilleuse professionnelle. Le groupe a assuré la mise en beauté d'une quarantaine de mannequins occidentaux et asiatiques. Rappelons qu'ITM accueille chaque année une quinzaine



De jeunes modèles chinoises ont accompagné la délégation pour arperter les podiums aux côtés de mannequins occidentaux.

d'étudiantes chinoises qui viennent suivre la formation de maquillage cinéma, théâtre, mode et télévision.

J'ai un poisson clown dans la peau



Hard Rock Café, trois heures de l'après-midi, une ribambelle d'enfants rieurs et excités remplissent de leurs voix et de leurs boussolades l'établissement de la rue Montmartre. C'est que dans quelques heures les furieux bambins vont se plonger des pieds à la tête dans le dernier dessin animé de Walt Disney, «Le Monde de Némó». Mais pour que la fête soit totale, une séance de face painting est organisée avant la projection du film au Grand Rex. Les enfants sont pris en main par des étudiants d'ITM. «C'était très sympa» raconte Claire Varnizy, une des maquilleuses.

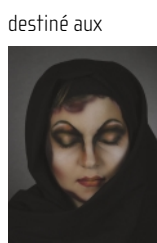
«J'adore travailler avec les enfants. Nous avions six à dix gamins chacune et les maquillages étaient bien sûr en rapport avec le film. Il y avait l'aigle de mer, les bulles, les algues, la pieuvre rose... mais sans contester le héros de la journée était le poisson-clown Némó». Pour réussir leur mission, les étudiants, après avoir reçu à l'école une formation sur modèle, se sont exercés plusieurs heures chez eux. Un sacrifice récompensé : les élèves ont accompagné les petits à la projection du film. Encore une histoire qui finit bien !



Who's Next : le salon des tendances

Le salon Who's Next s'est déroulé à la Porte de Versailles du 23 au 26 janvier 2004 dans le cadre du Salon du Prêt-à-Porter. Les défilés de cette saison avaient pour thème « Quand l'Est rencontre l'Ouest ». Une création des maquillages ont été confiées à Stéphane Marais, célèbre « make up

artist ». Les étudiants d'ITM, ont été, comme à chaque fois, associés à l'événement ! Avec un à deux podiums par jour, comprenant une trentaine de mannequins, ils ont assisté les maquilleurs de la marque « stephanmarais ». Une rencontre entre les maquilleurs de l'enseigne et les étudiants de la filière mode était d'ailleurs organisée quelques jours avant. L'objectif : prendre connaissance des créations élaborées par Stéphane Marais et



Maquillage réalisé à l'aide de l'Airbrush, Grace à l'aérographe, on obtient un résultat net et des teintes nuancées.



L'air brush est un outil complémentaire qui permet aux professionnels d'explorer de nouvelles techniques du maquillage traditionnel et d'apporter une corde de plus à leur art.



Les défilés des créateurs annoncent les tendances à venir.

s'entraîner à les réaliser sur modèles vivants.



Publication d'ETM-ITM : Tarif capital de 8 000 €. Directeur de la publication et de la rédaction : Jean-Robert Moutillou. Rédaction en chef : Florence GAREL. Mise en page : Françoise Communication. Impression : Edimare : 100001. Postnet : 014115. C202

9, rue des Arènes de Lutèce
75005 PARIS

www.itmparis.com

33 (0)1 42 56 34 28

Demande d'information

Je souhaite recevoir :

- Une documentation gratuite sur ITM
- Les 15 cartes postales éditées par ITM (je joins un cheque de 2 € ou de préférence, une enveloppe timbrée à 2 € et libellée à mes nom et adresse (correspondant aux frais d'envoi et de port))
- La cassette vidéo de présentation d'ITM (je joins un cheque de 6 € correspondant aux frais d'envoi et de port)

Niveau d'études

Secondaire

Terminale

Supérieur

Filière suivie _____

M Mile Nom

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Année de naissance _____ Tél. _____

à renvoyer à : ITM - Institut Technique du Maquillage
Enseignement supérieur technique privé
9, rue des Arènes de Lutèce - 75005 PARIS

*Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Sauf refus de votre part, ces informations pourront être utilisées par nos tiers.

501014